Soldats ukrainiens au Soudan le jeu de Poutine

L'Histoire s'accélère. L'instabilité géopolitique atteint des niveaux plus atteints depuis longtemps. Attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, lancement de missiles nord-coréens en mer du Japon, montée des tensions autour de Taïwan, l'Iran qui bombarde le Balouchistan pakistanais, le Front Polisario du Sahara Occidental qui mène des attaques sur sol marocain, le Soudan qui sombre encore plus dans la guerre civile… et des soldats ukrainiens qui se battent contre le groupe paramilitaire russe Wagner dans les faubourgs de Khartoum…



Impossible de prouver les liens qu'il peut y avoir entre ces événements. Mais il est évident qu'ils profitent à un pays: la Russie. La guerre d'Ukraine met aux prises un pays qui se bat pour son existence et un autre qui lui nie cette existence. Sur le terrain, cette lutte sans merci est dans une phase de blocage tactique. Face à un déluge de feu incessant et à des vagues humaines largement supérieures à ses propres ressources, l'Ukraine résiste malgré tout. Même si, faute d'armes et de munitions, elle est dans une situation extrêmement difficile face à une armée russe pour qui la vie humaine n'a pas d'importance.

Si la Russie est bloquée militairement, elle a des armes que les démocraties occidentales n'utilisent pas, ou certainement pas dans la même mesure: la désinformation et la manipulation des opinions publiques. J'y reviendrai plus bas. Mais elle peut également utiliser ses quelques alliés pour des opérations de déstabilisation qui se multiplient et qui ont pour but de fixer les ressources militaires occidentales loin de l'Ukraine. La réalité, c'est que la situation sécuritaire mondiale se dégrade au profit de la Russie. Sans parler de la déstabilisation mise en œuvre par la Russie dans nos démocraties, les Etats-Unis d'Amérique en tête.

Passons en revue les événements que je viens de citer[1]:

Théâtre d'Extrême-Orient:

- La Corée du Sud fournissait des armes à l'Ukraine via les USA. La Corée du Nord, après des années d'un calme relatif, recommence ses provocations belliqueuses. La Corée du Sud étant menacée, elle ne peut plus livrer ses obus.
- Le Japon renvoyait aux USA des missiles Patriots qui avaient été déployés sur son territoire pour que les USA puissent envoyer leurs propres missiles à l'Ukraine. La Corée du Nord envoie des missiles balistiques en mer du Japon, le Japon ne peut plus rendre ses missiles aux USA.
- Taïwan: les provocations militaires incessantes de la Chine, qui ne datent pas d'aujourd'hui, prennent de plus en plus d'ampleur. Les armées américaines et leurs alliés doivent engager de plus en plus de ressources dans la région, du Japon aux Philippines.

Théâtre du Moyen-Orient:

L'Iran, allié de la Russie, s'attaque à tous les pays qui soutiennent l'Ukraine:

- Le Pakistan possède des chars T80 (chars soviétiques - puis russes - dont l'Ukraine assure d'ailleurs la maintenance depuis des années). En janvier, l'Iran réalise un bombardement avec un missile balistique directement sur le sol pakistanais au Baloutchistan. Sur le moment, les analystes n'arrivent pas vraiment à expliquer cette attaque. Le fait est que la montée des tensions dans la zone oblige le Pakistan à garder ces chars T80 et ne peut les livrer à l'Ukraine comme il le prévoyait.
- La Jordanie fournissait des systèmes de défense aérienne à l'Ukraine. Fin janvier, le Hezbollah attaque une base américaine en Jordanie et tue 3 soldats américains. Les Américains reprennent leurs campagnes de bombardement en Syrie. Les systèmes de défense aérienne restent en Jordanie et ne sont pas livrés à l'Ukraine.
- Israël commençait à fournir indirectement du matériel à l'Ukraine. Des blindés, par exemple, via Chypre, qui allait livrer ses chars T80 à l'Ukraine en échange de chars Merkava israéliens. Le 7 octobre 2023, le Hamas attaque Israël. Israël renonce à livrer ses chars Merkava à Chypre et les USA réorientent une partie du flux d'obus et systèmes anti-aériens destinés à l'Ukraine vers Israël. Pour mémoire, le Hamas, soutenu pourtant principalement par l'Iran, dit que la Russie est le premier pays ami: d'ailleurs, le groupe terroriste Hamas utilise notamment des missiles russes 9M133 Kornet depuis des années.
- Dans la mer Rouge, les Houthis, très probablement soutenus par l'Iran, s'en prennent au trafic maritime sur l'axe stratégique du canal de Suez. Ils fixent ainsi des systèmes de défense aériens occidentaux qui ne peuvent donc être livrés à l'Ukraine.

Théâtre africain:

- Le Soudan, qui a un stock militaire extrêmement important datant de l'époque soviétique, pouvait en livrer à l'Ukraine. La Russie envoie directement le groupe paramilitaire Wagner sur place. Le Soudan demande officiellement à l'Ukraine de venir à son aide. Des soldats ukrainiens doivent quitter le territoire ukrainien pour venir soutenir leur allié Soudanais contre Wagner[2] et les livraisons du Soudan sont compromises.
- Le Maroc fournit à l'Ukraine des pièces détachées de chars T80 via la République tchèque. Le Maroc avait annexé le Sahara Occidental il y a de nombreuses années. Son voisin, l'Algérie entraîne sur son sol le Front Polisario, mouvement indépendantiste. Depuis quelques semaines, les tensions montent: le Polisario attaque la ville de Smara en janvier 2024.

Ces événements ont pour conséquence un affaiblissement significatif de l'aide militaire apportée à l'Ukraine. Ils sont le fait de la Corée du Nord, de l'Iran et de la Chine. Et probablement de l'Algérie. La Russie n'est pas impliquée directement, sauf au Soudan. Mais il est bien clair que, quelles que soient les raisons historiques différentes voire divergentes qui sont derrière, ils profitent très largement à la Russie.

La guerre menée par Poutine ne se limite pas seulement à l'Ukraine. Elle s'étend, par le jeu des alliés de circonstance, à toute la planète. Et il faut y ajouter les attaques par la désinformation et la manipulation. J'y avais consacré un article[3] pour illustrer la tactique cynique du pouvoir russe qui met tout en œuvre pour déstabiliser les opinions, sans aucun état d'âme. Le romancier Giulano da Empoli[4] faisait dire à l'idéologue du Kremlin: *Nous ne devons convertir personne (…), juste découvrir ce en quoi ils croient et les convaincre encore plus (…). Les faire enrager. Tous. Toujours plus. Les défenseurs des animaux d'un côté et les chasseurs de l'autre. Ceux du Black Power d'un côté et les suprémacistes blancs de l'autre. Les activistes gay et les néonazis. Nous n'avons pas de préférence. Notre seule ligne, c'est le fil de fer. Nous le tordons d'un côté et nous le tordons de l'autre. Jusqu'à ce qu'il se casse*.

Jouer sur toutes les lignes de fracture, quelles qu'elles soient. Les amplifier encore et encore jusqu'au point de rupture. Le gain immédiat est l'affaiblissement du soutien à l'Ukraine. À terme, et c'est l'objectif du Kremlin, c'est la liquidation de l'influence occidentale dans le monde[5].

Gilbert Bapst
Vouvry



En rouge la Russie et ses alliés. En bleu l'Ukraine et les pays ciblés par les événements cités dans cet article.

[1] Voir *Comment la Russie déstabilise le monde à son avantage* (youtube.com) de Xavier Tytelman

[2] *Soldats ukrainiens au Soudan: Quand les forces spéciales ukrainiennes combattent des mercenaires russes de Wagner au Soudan, Le Monde,* 19 novembre 2023.

[3] Voir mon article: *La fragilité du fil de fer*, dans le *Confédéré*, 2 septembre 2022

[4] *Le Mage du Kremlin*, Giulano da Empoli, Gallimard, 2022

[5] Voir *La Russie se dote d'une nouvelle doctrine visant à contrer l'influence occidentale*, dans le *Courrier International*, 01 avril 2023

Publicité

